



HAL
open science

Recension de Reinhard Pummer, *The Samaritans: A Profile*, Grand Rapids - Cambridge, Eerdmans, 2016

Damien Labadie

► To cite this version:

Damien Labadie. Recension de Reinhard Pummer, *The Samaritans: A Profile*, Grand Rapids - Cambridge, Eerdmans, 2016. 2019, p. 175-178. 10.4000/rhr.9518 . halshs-03407568

HAL Id: halshs-03407568

<https://shs.hal.science/halshs-03407568>

Submitted on 29 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Reinhard PUMMER, *The Samaritans. A Profile*

Grand Rapids, Michigan, / Cambridge, U.K., William B. Eerdmans
Publishing Company, 2016

Damien Labadie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/9518>

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2019

Pagination : 175-178

ISBN : 978-2-200-93230-5

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Damien Labadie, « Reinhard PUMMER, *The Samaritans. A Profile* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2019, mis en ligne le 16 mars 2019, consulté le 28 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/9518>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mars 2019.

Tous droits réservés

Reinhard PUMMER, *The Samaritans. A Profile*

Grand Rapids, Michigan, / Cambridge, U.K., William B. Eerdmans Publishing Company, 2016

Damien Labadie

RÉFÉRENCE

Reinhard PUMMER, *The Samaritans. A Profile*, Grand Rapids, Michigan, / Cambridge, U.K., William B. Eerdmans Publishing Company, 2016, 362 p., 23 cm, 30 \$, ISBN 978-0-8028-6768-1.

- 1 Spécialiste des Samaritains, Reinhard Pummer, professeur émérite de l'université d'Ottawa, présente son livre comme une esquisse (*sketch*) de la religion samaritaine dont il s'est efforcé de décrire les principaux aspects à la lumière des recherches les plus récentes dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie, de la philologie et de l'anthropologie. Une telle mise à jour de la question samaritaine, dans un ouvrage généraliste, s'avérait indispensable ; depuis une vingtaine d'années, l'édition de nouveaux textes samaritains et la publication de nombreuses études appelaient une nécessaire mise au point, que Reinhard Pummer s'est attaché à rendre accessible au lecteur cultivé et curieux. Disons-le d'emblée : cette entreprise est une remarquable réussite. Ne sacrifiant pas la clarté de l'exposé à la diversité des sujets traités, l'auteur est parvenu à présenter l'histoire, la littérature et les rituels des Samaritains dans un texte savant, concis et agréable à lire. Mais l'ouvrage s'adresse aussi aux spécialistes, qui pourront l'utiliser comme un manuel de référence ; exhaustive et à jour, la bibliographie, notamment la bibliographie des sources, représentera assurément un *instrumentum laboris* de choix pour le chercheur intéressé par la question samaritaine. Le spécialiste sera toutefois convié à consulter plutôt la bibliographie de référence, également mise au point par Reinhard Pummer, en collaboration avec Alan D. Crown, *A Bibliography of the Samaritans : Third Edition : Revised, Expanded and Annotated*, Lanham-Toronto-Oxford, Scarecrow, 2005. On

appréciera également la présence de nombreuses photographies, dont plusieurs prises par l'auteur lui-même, qui convieront le lecteur à découvrir, sous forme d'instantanés, quelques pratiques liturgiques et communautaires des Samaritains vivant aujourd'hui en Israël.

- 2 Un des points forts du livre concerne les hypothèses portant sur l'origine des Samaritains (chapitre I), car l'auteur a eu le mérite de procéder à une clarification des théories existantes puis d'exposer la théorie qu'il privilégie. Ainsi, longtemps considérée par les chercheurs comme une secte issue du judaïsme, la religion samaritaine serait, selon Reinhard Pummer, l'héritière directe de la religion pré-exilique des Israélites du nord, pratiquant un culte yahwiste centré sur le mont Guérizim. L'auteur, citant notamment Bernd Jørg Diebner, reprend une hypothèse encore plus audacieuse, qui parcourt l'ouvrage en filigrane. Les Judéens revenus de l'exil babylonien auraient désiré fonder, à Jérusalem, un sanctuaire rival à celui de Guérizim ; ces Judéens se seraient même réapproprié le nom d'« Israël », porté jusqu'alors uniquement par le groupe du nord, afin de s'octroyer une légitimité nouvelle et de se présenter, aux dépens des Yahwistes de Samarie, comme le seul et véritable Israël. De même, le Pentateuque, produit parmi les Yahwistes du nord, aurait été repris par les Judéens, qui l'auraient adapté dans une perspective théologique propre. Cette hypothèse, d'autant plus séduisante qu'elle est confortée par les sources samaritaines et un examen serré du texte biblique, jette une lumière saisissante sur l'écriture de l'histoire biblique, qui serait en réalité une contre-histoire judéenne se substituant à l'histoire yahwiste originelle (p. 17-25). Il est toutefois nécessaire de se reporter au chapitre IX de l'ouvrage si l'on souhaite saisir les nuances et les précisions indispensables que l'auteur apporte à la thèse concernant l'origine du Pentateuque. Au IV^e siècle avant notre ère, le Pentateuque aurait été composé en Judée à partir de textes provenant des milieux yahwistes du nord ; ce texte, fruit d'un compromis des traditions judéenne et samaritaine, aurait pris sa forme définitive vers -200. Cependant, en raison de la suprématie politique du sud sur le nord, ce Pentateuque judéen aurait acquis une telle primauté qu'il aurait éclipsé l'origine yahwiste des divers textes dont il était composé. Quant à la version massorétique et au Pentateuque samaritain, ils dériveraient tous deux de la forme finale du Pentateuque judéen, achevée au début du III^e siècle avant notre ère. Bien que cette reconstruction hypothétique soit présentée trop superficiellement par Reinhard Pummer (p. 207), elle révèle, à l'appui de la critique textuelle, l'antériorité des traditions yahwistes sur les traditions judéennes dans l'histoire de la composition du Pentateuque.
- 3 À la lecture de l'ouvrage, il apparaît que certains sujets semblent mieux maîtrisés par l'auteur, d'où il résulte une regrettable disparité de traitement. Parmi les points discutés en détail figure la présentation que fait Flavius Josèphe des Samaritains (p. 54-66), un sujet auquel Reinhard Pummer avait déjà consacré une monographie, *The Samaritans in Flavius Josephus*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2009. Dans ces quelques pages fouillées et captivantes, l'auteur relève les contradictions qui traversent les explications de Josèphe eu égard à l'origine des Samaritains. Les définissant, au gré de ses descriptions, de païens (plus précisément de Cuthéens, d'après un gentilice mentionné en 2 Rois 17, 24-41) ou de juifs renégats, Flavius Josèphe ne peut cacher son embarras. Si Josèphe éprouve quelque peine à admettre que les Samaritains sont juifs, leurs pratiques lui paraissent à ce point hétérodoxes qu'il ne peut s'empêcher, simultanément, de leur attribuer une ascendance païenne. S'il n'en est pas l'unique fautif, Flavius Josèphe semble avoir été l'un des premiers à accréditer l'idée, si présente encore parmi certains courants juifs orthodoxes,

que les Samaritains ne furent que des syncrétistes. Le chapitre VII, qui couvre succinctement l'histoire des Samaritains de l'époque hellénistique à la période contemporaine, est également une des parties les plus abouties de l'ouvrage, surtout pour les quelques pages dédiées à la période musulmane médiévale. Cependant, on regrettera que la période romano-byzantine (p. 131-141) soit essentiellement traitée sous l'angle de la législation impériale promulguée contre les Samaritains ; la présentation est, de surcroît, trop systématique, à la manière d'un simple catalogue, et dépourvue des commentaires idoines. Pour l'ère des Croisades, on signalera aussi l'explication, quelque peu douteuse, de l'apparente tolérance des Croisés à l'égard des Samaritains : imprégnés de la parabole du bon Samaritain (Luc 10, 25-37), les souverains francs du Levant auraient naturellement adopté une attitude bienveillante en leur faveur...

- 4 Toutefois, la carence la plus flagrante de l'ouvrage concerne le traitement de l'institution du grand-prêtre, que les Samaritains ont maintenue jusqu'aujourd'hui, à la différence du judaïsme orthodoxe. Qu'une institution si ancienne ait perduré parmi les Samaritains eût mérité de plus amples développements que les brèves lignes que l'auteur y consacre (p. 166-167). Cette lacune est à déplorer car une étude approfondie de la grande-prêtrise samaritaine serait tout particulièrement susceptible de faire surgir de nouvelles hypothèses sur le rôle et le statut du grand-prêtre juif après 70 de notre ère. En effet, bien que la chute du Temple ne mît pas fin à l'existence des grands-prêtres, leur destin demeure, dans une très large mesure, méconnu. Si d'aucuns conjecturent que la poésie liturgique tardo-antique (*piyyutim*) émanerait de cercles sacerdotaux, il reste très malaisé de suivre la trace des prêtres et grands-prêtres ayant survécu à la destruction du Temple. Mais l'examen du cas samaritain, qui témoigne de la survie et de la centralité du sacerdoce, peut apporter quelques éclairages sur le sort de la grande-prêtrise juive après 70. Surtout, si l'on sait que le grand-prêtre samaritain détient l'autorité suprême en matière de culte et de *halakhah*, on peut se demander dans quelle mesure le grand-prêtre juif, au cours des II^e et III^e siècles, joua, lui aussi, un rôle dans l'évolution du culte synagogal et dans l'élaboration de la jurisprudence éthico-religieuse. Le recours à l'exemple samaritain pourrait ainsi autoriser quelques hypothèses visant à préciser les contours et à déterminer le contenu des productions halakhiques et liturgiques des grands-prêtres juifs ayant vécu après la catastrophe de 70. Malheureusement, Reinhard Pummer n'entrouvre aucune piste de réflexion pour cette problématique.
- 5 La monographie de Reinhard Pummer constitue à ce jour l'introduction la plus complète sur l'histoire, la littérature et la liturgie des Samaritains, écrite par un des chercheurs les plus renommés. Cependant, même si on peut déplorer un contenu quelquefois inégal – tandis que certains sujets sont traités avec l'exhaustivité souhaitée, d'autres pâtissent d'une étude superficielle – la consultation de l'ouvrage permettra au lecteur d'acquérir une connaissance assez étendue de la religion samaritaine. Espérons que ce livre touchera autant un public curieux que les spécialistes du judaïsme, qui pourront mieux connaître l'histoire singulière d'une religion yahwiste demeurée, pendant des siècles, hors de la sphère rabbinique.

AUTEURS

DAMIEN LABADIE

Institut catholique de Paris.